

Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Ella Maillart

Ti-Puss ou l'Inde avec ma chatte

Editions 24 Heures

Etrange destin que celui de ce livre! Ecrit en anglais, il a paru d'abord à Londres en 1951. Puis il a été traduit en allemand, et c'est seulement en 1979 que les Editions La Tramontane à Renens en ont publié la traduction française. Le voilà aujourd'hui qui reparait dans une édition toute neuve, illustrée par de superbes photographies d'Ella Maillart.

Michel Campiche

L'Escale du Rhône

Bernard Campiche Editeur

Historien, auteur notamment d'un ouvrage considérable, «La Réforme en Pays de Vaud» (L'Aire 1986), Michel Campiche a publié aussi un recueil de maximes et réflexions et surtout un récit qui trouva une grande audience: «L'Enfant triste» (L'Aire 1979). Comme le titre l'indique, il y racontait son enfance marquée par des difficultés familiales et scolaires et dominée - un peu comme dans «L'Ogre» de Chessex - par la figure inquiétante et toute-puissante du père.

Chronologiquement, ce récit se situe après «La Voie cruelle»: ayant fait la difficile expérience d'un voyage avec celle qu'elle appelle Christina (on sait aujourd'hui qu'il s'agissait d'Annemarie Schwarzenbach), Ella Maillart gagne seule le sud de l'Inde où elle passera les années de guerre et où elle s'initiera à la sagesse hindoue.

La chatte Ti-Puss joue dans cet apprentissage un rôle important, car elle l'encourage à vivre les leçons spirituelles dans le monde concret. «Un chat, dit Ella Maillart, incarne la plénitude de l'être.» Tout commence le jour où Narayan frappe à la porte de sa petite maison indienne et lui tend une boule tachetée de noir: «La mère n'a plus de lait par cette chaleur, aussi je vous apporte ce chaton bien qu'il marche à peine.» C'est

le début d'une relation extraordinaire entre la jeune femme et le petit animal, qui bientôt ne se quitteront presque plus. Ti-Puss accompagne dans ses voyages Ella qui avoue: «Je suis plus soucieuse de ma bête que les mères indiennes de leurs petits.» Elle parvient à la dresser: «Elle obéit parfois à la sévérité de ma voix...» Les mois passent et le bébé-chat devient adulte. Mais l'amour d'un être humain et d'un animal est soumis aux mêmes vicissitudes que tout autre amour: peut-être faut-il, à un certain moment, être capable de le dépasser.

En toile de fond à l'histoire de Ti-Puss, les gens et les lieux du sud de l'Inde décrits par Ella Maillart avec sa vivacité coutumière et, comme je l'ai dit, rendus plus présents encore par de saisissantes photographies.

En lisant ce récit, on se demandait comment ce collégien malmené par la vie avait réussi à dominer son handicap pour devenir un professeur apprécié, un homme de grande culture. «L'Escale du Rhône» nous donne la réponse: comme bien d'autres intellectuels de notre pays, Michel Campiche a passé par le Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Il y découvrit tout d'abord le catholicisme, lui qui appartenait à une secte protestante étroite, puis des professeurs de haut niveau, des camarades de bonne compagnie.

Néanmoins, et c'est là un de ses mérites, Michel Campiche n'idéalise pas cette «escale», cela d'autant moins qu'elle se situe à l'époque troublée des débuts de la Deuxième Guerre mondiale. Il ne dissimule pas l'animosité, parfois les faibles-

ses de certains de ses professeurs, ni ses propres manques. Comme dans «L'Enfant triste», sa courageuse franchise nous touche, comme nous séduit son écriture fluide, sans fioritures inutiles.

On peut certes situer ce récit dans la ligne des «romans d'apprentissage», mais il est aussi bien davantage, car l'évolution du collégien débouche sur une expérience intérieure décisive qui transformera toute son existence: «Ce qui aurait pu n'être qu'un lieu d'exil, écrit Michel Campiche, devint un refuge, et ce qui devait n'être qu'un épisode scolaire, prélude au grand tournant après lequel tout serait différent. Vous qui m'avez recueilli, vous demeurez mes maîtres, car aujourd'hui encore je porte l'empreinte dont vous m'avez marqué.» ■